

féconde en citoyens du ciel. Ecrasé par le sentiment de ma faiblesse, je me sentais en même temps la force de l'Evangile, cette force qui ne vient pas de l'homme mais bien du Seigneur : c'est Lui qui envoie, en disant de souhaiter la paix ; aussi, j'avais la conviction d'être exaucé parce que je ne pouvais douter ni de la parole de celui qui est mon Dieu, ni de la mission qu'il m'avait donnée.

« Présenté par M. l'abbé Pâquet, j'ai fait le lundi, 1^{er} octobre, ma première visite à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et à Mgr Marois, Grand Vicaire du diocèse. Ils m'ont reçu avec une bonté toute paternelle qui me sera toujours un touchant et précieux souvenir, ils ont bien voulu agréer mon filial hommage ; Monseigneur l'Archevêque m'a accordé bien affectueusement la bénédiction qui encourage, fortifie et confirme.

« Le 2, au soir, j'avais la joie de me trouver au milieu de notre belle et édifiante Fraternité de Saint-Sauveur, que visite en ce moment le Père Berchmans ; j'adressai la parole à nos Frères et Sœurs réunis pour l'exercice de la retraite. On est obligé de constater que Notre Père saint François vit et travaille dans cette bonne ville de Québec, quand on voit qu'il y compte des enfants si nombreux et si pleins de son esprit.

« Aujourd'hui, fête de Notre Séraphique Patriarche, j'ai chanté la grand'messe chez nos Sœurs Franciscaines ; sans avoir toutes les splendeurs de la grande fête de Montréal, la fête de Québec avait un air de famille que le Père lui-même devait aimer. Et si la pensée des années précédentes se présentait à mon esprit avec l'auréole de jours pleins de bonheur et de charmes, si cette pensée prenait la forme d'un regret, je consolais mon âme par l'assurance fortifiante que saint François mon Père était heureux de voir ses enfants établis à Québec pour le jour de sa fête.

« Le soir, après le sermon à la communauté, j'ai présidé la réunion extraordinaire de la jeune Fraternité du T. S. Sacrement. Fondée et maintenue dans des conditions particulièrement difficiles, elle n'en est pas moins florissante. Je ne tarderai pas à voir enfin la Fraternité de Saint-Roch que le Père Berchmans visitera la semaine prochaine.

« La Ville de Québec n'a pas seulement vu reparaître la *bur*e franciscaine, elle a vu également renaître la *vi*e franciscaine. J'ai parcouru en mendiant, quelques magasins de la cité, demandant,